

Chapelle Ste-Marguerite-et-Notre-Dame-de-Compassion (Grand-Rue N° 44)

dite de Rivaz, 1488-89, maçon-arch. François Mochod, pour Jean Assenti, chanoine de la cathédrale de Lausanne. *Remarquable chapelle privée gothique flamboyant*, offerte en 1622 aux Pères Minimes par Béat-Jacob de Neuchâtel (1567-1623), baron de Gorgier. Nef à deux travées voûtées d'ogives et chœur à cinq pans et voûte nervurée. Au chevet, peinture murale, saint Nicolas de Myre sauvant une barque de la tempête sur le lac, attr. à Carlo Cocchi, 1813 ; au chœur, pierre tombale en marbre et monument funéraire en bronze de Charlotte d'Achey née de Neuchâtel (1636-1718), baronne de Gorgier, par Jonas Thiébaud l'A., peu ap. 1718. En dessous, Christ en croix, provenant de la collégiale, attr. à Hans Geiler, années 1520. Dans la nef, statue, Vierge à l'Enfant, 2e moitié du XVIIe s. Au mur O, reliefs en terre cuite vernissée, les Sept Douleurs de la Vierge, de Dante Morozzi, 1950 ; au-dessus, peinture sur bois, saint Antoine de Liguori, par un artiste romain, 1885, dans un cadre néogoth. de Henri Dietrich. Verrières ornementales, par Kirsch & Fleckner, 1927, intégrant dans les jours de réseau des baies S, *Salvator mundi*, milieu du XVe s., et Vierge à l'Enfant, 1927 ; verrière abstraite de la nef, d'Evelyne Molleyres, réalisation Michel Eltschinger, 1994. Au portail, statues, copies mod. des originales, Dieu le Père, v. 1480-90, entre deux saintes, v. 1500. Au clocher de 1990, cloche dat. 1489.

